

« Faire rayonner la ville pour ce qu'elle est » : le parti pris du maire Pierre Tacconi

Il est un des plus jeunes maires de France mais a déjà une idée très arrêtée de ce qu'il souhaite pour sa ville. Trois ans après son élection, le maire Pierre Tacconi défend son bilan. Il revient sur les actions de proximité mises en place et évoque les projets structurants.

Propos recueillis par Chrystelle Folny



Pierre Tacconi souhaite travailler sur l'existant et le cadre de vie. Il met volontairement le frein sur l'urbanisation. Photo Philippe Neu

Vous qui avez fait une grosse campagne de terrain, quelles actions de proximité estimez-vous avoir réussi ?

Pierre TACCONI, maire de Guénange : « Les référents de quartiers. Il s'agit d'habitants qui se sont proposés pour être des intermédiaires avec les élus. Ils nous font remonter les problèmes du quotidien, c'est important. De notre côté, nous visitons les quartiers chaque année, cela permet d'aborder tous les sujets comme les chenilles processionnaires, la nouvelle école, les difficultés de circulation [...] C'est à travers ces échanges que nous avons décidé de rénover le city-stade près du Cosec. On va changer le revêtement pour du synthétique. La livraison est attendue fin août. Sur ce même site, nous avons installé une aire de jeux pour les tout-petits, des bancs et des voiles d'ombrage [...] [L'aménagement du parc du Taureau](#) est aussi une réalisation importante : les jeux ont été renouvelés, il y a un street workout,

l'année prochaine, nous planterons d'autres arbres et aménagerons l'aire de pique-nique. Ce parc doit devenir notre poumon central tout comme l'aspect sportif est concentré autour du Cosec [...] Comme partout, le covid nous a empêchés de mettre notre programme en application tout de suite. On a dû attendre un an avant de sortir le programme associatif ou culturel à la salle Voltaire »

Dans quelques semaines débute le chantier de rénovation de l'Hôtel de ville et de la place. C'est un gros projet...

« C'est même LE grand projet ! Ce qui guide le projet de la place, c'est la gestion de l'eau qui ne doit plus partir dans le réseau mais s'infiltrer dans le sol. C'était évident pour nous dès 2020 ; ça le devient aujourd'hui pour nos partenaires qui nous suivent financièrement. Pour les Guénangeois, cette place créera aussi une centralité, entre le Cosec, le pôle scolaire, la salle Pablo-Neruda, la mairie. Elle va permettre de recentrer nos activités culturelles et festives y compris les cérémonies patriotiques que nous avons rehaussées. Le troisième volet, c'est le parc paysager où les gens vont pouvoir venir flâner et, ça, c'est nouveau. »

Que comptez-vous faire de l'ancienne école Saint-Matthieu ?

« Guénange n'a pas un énorme patrimoine mais celui-là, construit dans les années 50, a sa place dans le cœur des Guénangeois. L'idée est donc de reconverter le bâtiment en logements pour les jeunes. Une vingtaine de petits appartements est possible. »

Quelle photographie sociale faites-vous de votre ville ?

« Un des gros enjeux de notre mandat sera de faire rayonner la ville pour ce qu'elle est. Aujourd'hui, Guénange est une ville active où l'on peut se divertir (nous venons d'inaugurer les concerts rock), s'amuser. On a tous les services publics à disposition grâce à la maison France Services que je suis allée chercher. C'est une plus-value. **On a obtenu un rond-point en sortie d'A31...** Il y a un joyau naturel : notre forêt, où nous essayons de retravailler l'entretien des chemins. Demain, la liaison cyclable entre le bas et le haut de la ville est une nécessité. Tout cela doit participer à l'attractivité de la ville »

Aujourd'hui, justement, la commune est-elle attractive ?

« Oui, mais là je mets un frein volontaire sur l'urbanisme. La nouvelle école est déjà presque trop petite, il faut être prudent et déjà penser à rénover les quartiers existants »